AU CŒUR DU PELOTON

Cyril Dessel va savoir

12/07

/Philippe Juste

Durant le Tour, les trois Régionaux en course, Sylvain Calzati, Cyril Dessel et Samuel Dumoulin, livrent leurs impressions à tour de rôle

« C'était une étape courte où on a roulé vite avec le vent dans le dos. Mais c'était l'idéal pour bien faire tourner les jambes et retrouver le rythme après un jour de repos toujours difficile à gérer. C'était surtout une bonne chose de ne pas attaquer la montagne directement. Aujourd'hui, on va vraiment savoir. C'est un autre Tour de France qui commence. On va être fixé sur les vraies sensations. Pour l'instant, je suis bien comme l'ensemble de l'équipe. Sans sprinters attitrés, on a réussi à gagner une étape avec Sylvain et Christophe (Moreau) aborde les Pyrénées à la dixième place au général. Je dirais que l'équipe AG2R a presque réalisé un début de Tour parfait. Même si le col de Marie-Blanque est loin de l'arrivée, on annonce des pourcentages assez importants. J'ai prévu un petit plateau compact avec 36 dents. Le 25 est recommandé mais je préfère laisser ma roue libre à l'arrière, avec un 11X23 petit plateau. Je suis confiant, sans appréhension. Mais on sera vite fixé. »

Propos recueillis par N.B.

9/07/06

AU CŒUR DU PELOTON

Dessel plutôt satisfait

/ Philippe Juste

« Ce n'était pas un parcours pour moi. Sur ce genre de tracé, les gros gabarits étaient plus avantagés pour relancer. Maintenant, je n'ai pas été trop mal. Je comptais perdre trois ou quatre minutes sur les meilleurs, je suis plutôt satisfait (Ndlr : 38e de l'étape à 3'42" de Gonchar, à 2'41" de Landis). Je préfère les distances plus courtes car je suis plus explosif. J'ai été champion de France espoirs du chrono il y a dix ans mais je passais moins bien la montagne en contrepartie. Là, sur les longues distances, j'ai du mal à rester concentrer jusqu'au bout. J'ai passé cette première semaine assez tranquillement en évitant les chutes. Les sensations sont toujours aussi bonnes. J'espère être bien dans la montagne en aidant Christophe (Moreau) au maximum. Je préfère qu'il y ait une étape entre le jour de repos et les Pyrénées, la transition sera moins rude. Je connais beaucoup mieux les Alpes. Mais j'espère me mettre en évidence sur une ou deux étapes, pouvoir être dans la bonne échappée. Comme Arrieta et Sam (Dumoulin) qui ont été les plus combatifs sur deux étapes ».

N.B.

/ Archives Philippe Juste

Julien Jurdie, le directeur sportif adjoint de l'équipe AG2R, connaît Cyril Dessel depuis qu'ils se sont fréquentés à l'UC Pélussin en 1990. Émotion

« Après Sylvain dimanche, j'ai été encore submergé par l'émotion durant l'étape en suivant Cyril qui allait prendre le maillot jaune. On est amis depuis une quinzaine d'années. Je suis natif de Saint-Chamond et lui de Rive-de-Gier. On s'est retrouvé ensemble en 1990 à l'UC Pélussin. Il est le témoin de mon mariage et moi du sien. On va partir en vacances ensemble en fin de saison aux Caraïbes. Cyril, je le connais sur le bout des doigts. »

« Il a toujours su faire front et repartir à l'entraînement pour se faire mal à la gueule dans ces monts du Pilat qu'il connaît parfaitement. Il aime aller s'entraîner car il adore sa région et ces ascensions à répétition dans le col de l'Oeillon, la Croix de Chaubouret ou le col de la République. »

« On a couru ensemble ensuite au VCLVV. Je me souviens de son titre de Champion du Lyonnais dans le froid à Saint-Bonnet-le-Courreau. Je l'avais beaucoup aidé ce jour-là. Il est passé pro fin 1999 quand je devenais directeur sportif. On s'est retrouvé chez AG2R cette année. Et je l'avais déjà suivi quand il a gagné le Tour Med. C'est super. »

Propos recueillis par N.B.